

ÉDUCER À LA LAÏCITÉ ET AUX FAITS RELIGIEUX : QUELLES BONNES PRATIQUES ?

NOUS AVONS DEMANDÉ À NOS PARTENAIRES ÉDUCATIFS DE RÉPONDRE AUX QUESTIONS SUIVANTES :

- *Qu'avez-vous mis en place pour l'éducation à la laïcité et aux faits religieux ?*
- *Qu'est-ce qui vous a motivé ?*
- *Quelles difficultés avez-vous rencontrées ? Quels moyens avez-vous mobilisés pour les surmonter et mener à bien votre action ?*
- *Quels impacts avez-vous identifiés ? Quels échecs mais aussi quelles réussites retenir ?*

LES TÉMOIGNAGES REÇUS NOURRIRONT LES RÉFLEXIONS LORS DES ATELIERS-THÉMATIQUES.

ABORDER LES FAITS RELIGIEUX POUR ÉCHANGER AVEC LES FAMILLES

Eleonore Laroyenne,
Fédération des Centres Sociaux Nord Pas de Calais

« J'ai proposé un quizz d'animation sur la laïcité à destination des adolescents, des parents - plus globalement, des habitants des centres sociaux. Trouver le format et l'animation adaptés au public sur une thématique qui fait peur n'est pas évident. Mais cette expérience m'a permis d'acquérir une compétence dans l'animation et une expertise sur la question, et a généré des échanges avec les familles. »

LE SUIVI PARENTAL EST EXTRÊMEMENT DIFFICILE

Ibrahima Guirassy, Centre social Cefia, Paris

« Nous avons mis en place des ateliers à destination des enfants de l'accompagnement à la scolarité, suite au retour des usagers du centre social mais surtout suite au retour préoccupant des enfants. Le suivi parental est extrêmement difficile, car l'éducation scolaire fait entièrement parti du quotidien de la famille. Toutefois, nous avons observé que les appréhensions et les peurs ont considérablement réduit. »

LA DIMENSION CITOYENNE DE L'ENSEIGNEMENT DES FAITS RELIGIEUX

Séverine Fix, conseillère pédagogique

« C'est l'importance de la dimension citoyenne dans l'enseignement des faits religieux qui m'a poussée à mettre des actions allant dans ce sens : devenir citoyen c'est être une personne éclairée, c'est aller contre l'ignorance, c'est rencontrer et connaître l'autre dans tout ce qui fonde son identité. Les actions déployées en classe ont contribué à développer un climat scolaire plus apaisé, une ambiance de classe plus sereine. »

UN PROJET SCOLAIRE ET ARTISTIQUE AUTOUR DES FAITS RELIGIEUX

Carmen Murano, Déléguée du préfet, Préfecture du Val d'Oise

« J'ai mis en place un plan départemental pour promouvoir les valeurs de la République et la citoyenneté en faveur des enfants, des parents et des professionnels, suite aux événements des attentats de janvier 2015. Le résultat en fut néanmoins un exemple magnifique : des enfants de CM2 qui ont, après 3 mois, réussi à monter un spectacle qu'ils ont présenté à leur famille et à toute l'école en sachant parler des discriminations. »

FAIRE SES PREUVES FACE AUX RÉTICENCES DU CORPS ENSEIGNANT ET DES FAMILLES

Caroline Ciret, Inspectrice de l'Éducation Nationale

« J'ai fait intervenir l'association ENQUÊTE dans plusieurs classes parce qu'il était nécessaire de développer des connaissances et un esprit critique pour tous les élèves. Je me suis heurtée aux réticences du corps enseignant et des familles, mais il est résulté de ces interventions un climat de classe apaisé et des réflexions ouvertes. »

LES ÉLÈVES SONT PASSÉS DE "ILS SONT" À "JE RESSENS, JE PENSE"

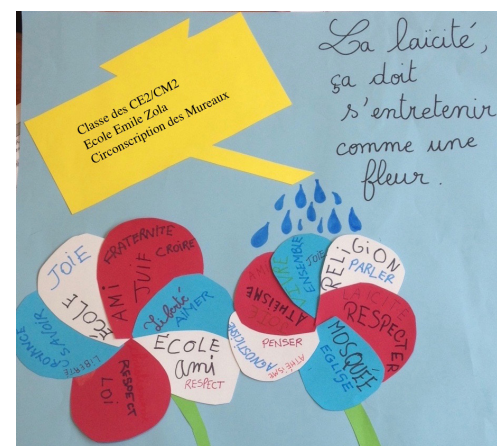
Marine Afota, enseignante dans le privé

« Je crois que plus on connaît l'autre, moins on en a peur, et moins on lui veut du mal. Les stéréotypes déjà très ancrés des jeunes n'ont pas toujours été faciles à surmonter. Mais en laissant faire le temps, et en recourant à des métaphores avec des exemples non religieux, nombre de préjugés ont été déconstruits. Les jeunes ont accepté de visiter un lieu de culte différent de leur religion et leur discours est passé de 'ils sont' à 'je ressens, je pense'. »

QUAND PARLER APAISE...

Sara Ouijjane, professeur d'histoire-géographie et EMC dans le secondaire privé.

« La nécessité d'être réactive aux événements et de désamorcer les contextes de crises en classe quand les élèves sont submergés et par l'information et l'émotion, et la difficulté à gérer un apprentissage sur le temps long et dans l'immédiateté de l'actualité m'ont poussée à mettre en place des temps spécifiques pour aborder ces sujets en classe. Le plus difficile a été de canaliser les énergies positives et négatives des élèves, et de les transformer en échanges constructifs. Les stéréotypes en tout genre, très souvent nourris et encouragés par l'environnement adulte proche, à commencer par les parents, constituent également une difficulté non négligeable. Dans l'ensemble, j'ai observé une forme d'apaisement et de disposition à l'échange plus importante, aussi bien chez les élèves que chez les adultes. »



LA COMMUNICATION ENTRE LES ÉQUIPES PÉDAGOGIQUES A ÉTÉ LA CLÉ FACE AUX DIFFICULTÉS

Sophie Gouriou, animatrice ENQUÊTE

« J'ai rejoint ENQUÊTE en tant qu'animatrice, parce qu'il y a chez les enfants un désir de savoir, une curiosité pour les faits religieux ; mais pour beaucoup, ils manquent de lieu pour se questionner avec d'autres. La communication entre les équipes pédagogiques a été la clé face aux difficultés, aux groupes d'enfants pas toujours tendres les uns envers les autres. La cadre scolaire rend parfois difficile la discussion, qui n'y est malheureusement pas si habituelle. Cela demande parfois beaucoup de persévérance. Les enfants volontaires sortent des ateliers avec des éléments de savoir et une curiosité affûtée. »

UN BESOIN DE FORMATION POUR S'EMPARER DE CES SUJETS

Eva Six, Professeur de l'ESPE Caen

« En tant que formatrice auprès d'enseignants stagiaires, j'ai mis en place un cours de 6 heures qui porte sur les grandes figures communes aux trois monothéismes. Ce qui me permet de poser des repères culturels d'une part et d'autre part d'aborder des notions telles que la jalousie, la promesse, la fraternité, la trahison que je recycle ensuite en discussion à visée philosophique. L'intérêt des stagiaires pour ces questions, leur inculture fondamentale en matière de religion, l'actualité politique nationale et internationale, la montée en puissance du fondamentalisme ont rendu ce cours nécessaire. Les étudiants sont preneurs et très intéressés. Certains auront décidé d'y consacrer des travaux de recherche, mais je n'ai aucun retour direct pour le moment sur la mise en application des éléments du cours. »

INTERRELIGIEUX, INTER-CONVICTIONNEL OU ENSEIGNEMENT LAÏQUE DES FAITS RELIGIEUX ?

Marcel Ioarec, Association Être bien ensemble (EBEAAG)

« Pour favoriser le vivre-ensemble dans les quartiers avec nos différences, nous avons mis en place un dialogue inter-convictionnel. L'une des difficultés rencontrées est la grande confusion entre l'interreligieux, l'inter-convictionnel, et les ambivalences de la notion de laïcité. »

LES COLLÈGUES ET LES ADMINISTRATIONS ONT SOUVENT UNE REPRÉSENTATION ERRONÉE DE LA LAÏCITÉ

Thierry Machefert, Prof ESPE Caen

« La difficulté principale est d'obtenir des volumes horaires significatifs dans les maquettes universitaires avec des collègues et des administrations qui ne comprennent pas toujours les enjeux et qui ont souvent une représentation erronée de la laïcité. Les moyens : le dialogue, l'explication, l'insistance et les retours des étudiants, qui eux voient parfaitement l'importance, la nécessité et leurs besoins en la matière. Les retours sont toujours globalement très positifs et l'évaluation des formations montre une élévation de la culture. La limite reste le trop faible volume horaire pour des objets qui supposent un peu de temps (comme tout ce qui relève de la culture en général). »

PASSER PAR LA DISCUSSION PHILOSOPHIQUE

Zora Vardaj, CCLJ animatrice socioculturelle

« Nous avons développé un jeu, «Kroiroupa», qui permet d'aborder les religions et la laïcité de manière ludique. Avant de développer le jeu, nous abordions les différentes religions lors de nos animations en primaire et nous nous sommes rendu compte que les élèves aimaient parler de leur religion et expliquer comment cela se passe pour eux. Notre difficulté est de donner aussi une place aux autres formes de (non-)croyances dans le jeu et d'aborder la notion de laïcité. Nous passons par la discussion philosophique pour aborder ces sujets. Le jeu «Kroiroupa» est l'une des animations que nous menons chaque mois dans les mêmes classes. Il s'inscrit dans un contexte plus large d'animations sur le vivre-ensemble. Par ces animations, les élèves apprennent à mieux se connaître et à se respecter. Pour aller plus en profondeur dans la découverte des religions et de la laïcité, il faudrait consacrer plus de temps à cette thématique, et pas seulement une seule animation. »



COMMENT INTERVENIR EN CLASSE SUR LES FAITS RELIGIEUX EN RESTANT LOYAL AVEC SOI-MÊME ?

Dominique Poulet-Mathis, ex-enseignante

« J'ai constaté dans ma pratique d'enseignante en maternelle un décalage entre l'importance que ces questions ont dans la vie des gens, et l'omerta de l'Éducation Nationale sur la question. En creusant le sujet, on découvre que la difficulté de «parler» le fait religieux n'est pas spécifique à l'école ! J'ai identifié une difficulté essentielle pour l'enseignant : comment peut-il intervenir en classe sur les faits religieux en restant loyal avec lui-même : il a le droit d'être anticlérical, pratiquant assidu d'une religion, ou n'avoir aucun intérêt pour ces questions, il va (peut être) lui falloir les enseigner... Se positionner clairement, sans conflit interne, nécessite un travail sur soi et sur la pratique professionnelle qui n'est jamais proposé par l'institution. Se former à la laïcité et au fait religieux, ce devrait être l'occasion de penser le monde contemporain, mais aussi l'occasion de se penser soi, de penser l'Autre et les autres, l'occasion de penser le-a professionnel-le que je suis, en abordant aussi les problématiques de terrain. Cette formation serait essentielle pour l'enseignant, en particulier pour pouvoir rester loyal vis-à-vis de ses propres convictions. La neutralité absolue en la matière n'existe pas, cela ne doit pas empêcher la transmission sur ces questions. »

DES RÉSISTANCES DE LA PART DES PARTENAIRES SYNDICAUX ET DE L'ADMINISTRATION

Mariannick Dubois-Lazzarotto,
Inspectrice de l'Éducation Nationale

« J'ai mis en place les premiers stages parisiens dans le plan officiel d'animations et de formation des enseignants du premier degré (années 2007-2017), les formations sur le tout premier socle commun qui comportait de nombreuses incitations, la formation des inspecteurs du premier degré puis en interdegré. Au départ, ce qui a motivé la mise en place de ces actions était les difficultés des jeunes enseignants nommés en REP dans le XIX^{ème}. J'ai rencontré des résistances de la part des partenaires syndicaux de l'administration, sur des positions laïques mal comprises (confusion entre 'parler à l'école des faits religieux' et 'faire entrer le loup religieux dans la bergerie-école de la république'). On a vite observé une très forte augmentation du nombre de demandeurs de stages, une dispersion dans les quartiers a priori non concernés au départ, des retours positifs des formés : 'on peut enfin parler de ces aspects de notre quotidien professionnel sans tabou'. »

S'APPROPRIER LES OUTILS EXISTANTS

Déborah Chicheportiche, enseignante classe ULIS

« L'intérêt de mes élèves pour l'histoire m'a encouragée à aborder ces sujets. Pour faire face au retard cognitif de mes élèves, j'ai adapté certaines cartes de l'Arbre à défis en QCM. »

APPORTER DE LA CONNAISSANCE ET CALMER LE DÉBAT

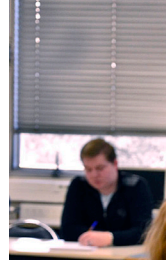
Yves-Marie Le Scornet, directeur du Centre social de Maurepas

« Deux démarches ont été engagées en raison de certaines pratiques religieuses des habitants qui généraient de l'exclusion au sein de nos activités, et interrogeaient notre volonté d'ouverture à tous. La première a eu lieu au sein d'un centre de loisirs 9-12 ans. Les enfants et les parents ont été amenés à découvrir différentes religions par le biais de visites organisées dans différents lieux de cultes. Un grand jeu de piste sur le thème de la laïcité a également été organisé pour les familles et a remporté un grand succès. Nous avons dû faire face à la crainte de certains bénévoles et professionnels de parler du thème de la laïcité de peur que le débat ne s'enflamme dans un contexte de tension sur ce sujet. Nous avons mis en place des formations collectives et individuels pour échanger sur le thème du fait religieux et de la laïcité pour apporter de la connaissance et « calmer » le débat. »

APPRENDRE À DISTINGUER RELIGION ET FAITS RELIGIEUX

Eleni Karachontziti, Institut Catholique de Paris

« En tant que chargée d'enseignement à l'Institut Catholique de Paris (docteur en Sciences de l'Éducation, spécialisée dans l'enseignement des faits religieux et les pédagogies actives), je demande aux étudiants d'élaborer un projet ou une séquence pédagogique à travers une œuvre d'art (film, livre, toile, etc.) autour de ces sujets. Il est difficile pour eux de faire la distinction entre religion et fait religieux. Je propose toujours le travail en groupe, qui nécessite un temps de réflexion en commun et les aide à mettre à distance leur difficultés et à mieux comprendre la construction des stéréotypes sur les religions. »



CE SUJET FAIT PEUR À UN CERTAIN NOMBRE DE PROFESSIONNELS

Floriane Buisson, association Accoaldes, Bordeaux

« Au début, j'ai éprouvé des difficultés à introduire ce sujet qui fait peur à un certain nombre de professionnels. Mais certaines personnes sont très ouvertes à ces sujets et déjà conscientes de l'utilité de ce genre d'actions. Elles peuvent elles-mêmes rassurer sur les outils et la façon de travailler, une fois qu'elles les ont testés. Il y a une vraie urgence sociale de parler de ces questions : c'est l'intérêt des enfants pour ces questions qui a motivé la mise en place d'ateliers ludiques autour de la laïcité et des faits religieux. C'est un début, mais pour l'instant nous avons de très bons retours des enfants, de leurs parents et des équipes éducatives en périscolaire. La mairie de Grenoble souhaite me faire intervenir pour des formations auprès de tous les référents périscolaires de la ville. Pour l'instant, le goûter en fin de séances où on essaie le jeu de l'oie avec les parents fonctionne bien. »

SURMONTER L'APPRÉHENSION DES PROFESSIONNELS PAR LA FORMATION

Simon Allard, Centre social La Pépinière, Pau

« Nous avons mis en place de nombreuses actions autour de ces sujets. La plus grosse difficulté à surmonter fut l'appréhension des professionnels. Nous avons mis l'accent sur leur formation et sur l'usage de nouveaux outils d'animation. Ce travail est trop récent pour mesurer réellement l'impact sur le public. Par contre, les professionnels sont moins en difficulté avec la thématique et l'appréhendent de manière plus sereine avec les publics. »

SE LANCER EST LE PLUS DIFFICILE

João De Barros, Directeur adjoint à la direction Education-Enfance, Trappes-en-Yvelines

« Nous avons fait sur un accueil de loisirs des ateliers pour enfants autour de ces sujets, en raison de l'actualité et pour aider les enfants à avoir des repères solides sur les civilisations et le vivre-ensemble. Se lancer est le plus difficile... »

CET ENSEIGNEMENT EST IMPORTANT POUR COMBATTRE L'IGNORANCE ET LES PRÉJUGÉS

Laurent Klein, directeur d'école primaire

« Afin de donner aux élèves d'école élémentaire des connaissances sur les faits religieux dans un cadre laïque, j'ai fourni une aide aux enseignants pour la mise en place de cet enseignement dans leur classe, des outils pédagogiques et... des fiches de connaissances ! La difficulté principale fut la frilosité de certains enseignants et de l'institution scolaire. La conviction que c'est important pour combattre l'ignorance et les préjugés a permis de poursuivre cet enseignement. Les élèves sont intéressés par ces sujets, ils ne demandent, dans leur grande majorité, qu'à en apprendre plus. »